

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de

la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 16 juillet 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE



Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe

PHENOLOGIE

Les grappes sont en cours de fermeture.

MILDIOU

Les symptômes continuent de s'extérioriser sur feuilles et sur grappes. Maintenir la vigilance. La pression reste exceptionnellement élevée. Grappes encore sensibles jusqu'à fermeture complète de la grappe.

OIDIUM

Légère hausse de la proportion de parcelles avec symptômes sur grappes. La situation reste calme.

TORDEUSES DE LA GRAPPE

Le vol se poursuit. Aucun œuf vu au vignoble.

FLAVESCENCE DOREE

Informations disponibles sur l'extranet du Comité Champagne.

ESPECES A ENJEUX POUR LA SANTE HUMAINE

Ambrosie à feuilles d'armoise, Ambrosie trifide, Datura Stramoine.

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

<https://www.r4p-inra.fr/fr/rapports-techniques-sur-les-resistances-en-france/>

La note technique commune résistances 2024 est disponible ici :

<https://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/notes-techniques-a106.html>



Des produits de biocontrôle sont autorisés pour lutter contre ce bioagresseur. Vous pouvez consulter la liste sur <https://ecophytopic.fr/reglementation/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole>.

Le réseau compte 137 parcelles.



1. Données météo



Consultez régulièrement les prévisions Météofrance (<https://meteofrance.com/>) ou, pour les professionnels, le portail du Comité Champagne (<https://meteo.comitechampagne.fr/login>).

2. Stades phénologiques



Grappe en cours de fermeture

Les baies continuent de grossir, et les grappes se ferment.

On compte en moyenne 3 semaines entre le début de la fermeture et le début de la véraison. Le stade « début véraison » pourrait donc être atteint début août. Pour rappel, la date moyenne décennale pour le stade début véraison est le 5 août.

Chardonnay, Pinot noir, Meunier : stade « fermeture de la grappe » (BBCH 77).

On observe toujours quelques jours de retard par rapport à la moyenne décennale.



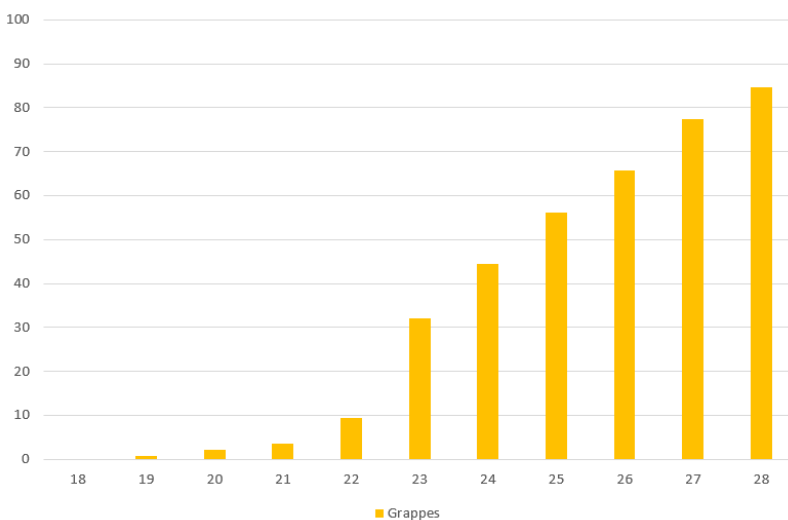
1. Situation

Des sorties de taches fraîches sur feuilles continuent d'être observées au vignoble. Dans les parcelles les plus touchées, les feuilles sont criblées de taches, et taches fraîches et sèches cohabitent sur les mêmes ceps.

Les symptômes sur grappes correspondants aux divers événements contaminants ne sont pas tous encore visibles en raison du décalage d'expression entre feuilles et grappes. Rot gris et rot brun cohabitent. Les baies et grappes atteintes de rot gris sont en train de sécher et de tomber.

Quelques pluies, parfois orageuses, sont tombées depuis le dernier bulletin, principalement les 9, 11 et 15 juillet. En une semaine, les secteurs les plus arrosés ont reçu jusqu'à 90-100 mm de précipitations (secteur de Passy Grigny, Ardre, massif de Saint Thierry).

% de parcelles avec mildiou sur grappes



Au vignoble, la situation sanitaire s'est encore dégradée.

Sur le réseau de surveillance biologique du territoire (SBT), près de 85 % des parcelles sont maintenant concernées par du mildiou sur grappes. Dans la moitié des cas, la fréquence de grappes touchées dépasse 10 %.

La situation est comparable sur les autres réseaux d'observation.

Les conditions météo actuelles restent très favorables au mildiou.

2. Analyse de risque

La pression mildiou demeure très forte même si la sensibilité des grappes à de nouvelles contaminations est en déclin. Elles restent possibles jusqu'à la fermeture complète de la grappe.


Il faut préserver les organes encore sains, et notamment un feuillage principal fonctionnel le plus longtemps possible pour une bonne mise en réserve, y compris dans les jeunes plantations et dans les parcelles où la récolte est d'ores et déjà compromise.

3. Gestion alternative du risque



Restez très vigilants. La maîtrise du risque mildiou passe par une bonne prévention des prochaines contaminations. Les éléments à prendre en compte pour gérer le risque mildiou sont l'état sanitaire des parcelles, les prévisions de pluie, et les cumuls d'eau. Surveillez la météo.

Des fiches sur les méthodes alternatives et la prophylaxie sont disponibles [ici](#)



LES GROUPES MILDIOU / VIGNE /

STROBILURINES ET AUTRES
 TRIAZOLOPYRIMIDINES
 CARBOXAMIDES (CAA)
 CYANOACETAMIDEOXIMES
 PHENYLAMIDES (PA)
 BENZAMIDES
 AZOLE SULFONAMIDES

SONT EXPOSÉS À UN RISQUE DE RÉSISTANCE.



OIDIUM

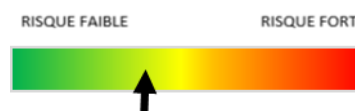
1. Situation

La surveillance de l'oïdium se poursuit au vignoble. La situation progresse légèrement.

Sur les parcelles du réseau SBT, 10 % des parcelles sont concernées par la présence d'oïdium sur grappes (contre 6 % la semaine dernière).

2. Analyse de risque

La pression est faible à modérée.



La réceptivité des grappes à de nouvelles contaminations devient nulle au stade « fermeture de la grappe ». Toutefois, la maladie peut continuer de progresser sur les grappes déjà contaminées aux stades phénologiques précédents.

Dans les parcelles présentant des symptômes (feuilles et/ou grappes) et dans les parcelles à historique d'attaque sur grappes, restez vigilants jusqu'au stade « début véraison ». Pour les parcelles sans symptômes, la protection peut être stoppée.

3. Gestion alternative du risque

Les mesures prophylactiques (réduction de la vigueur, travaux en vert, palissage soigné pour aérer la zone des grappes, effeuillage précoce sur une face côté soleil levant) permettent de limiter la pression de l'oïdium.

Des fiches sur les méthodes alternatives et la prophylaxie sont disponibles [ici](#)



Il existe des produits de biocontrôle, dont certains peuvent avoir une efficacité partielle.



LE GROUPE OIDIUM / VIGNE / AZA-NAPHTHALENES (AZN) EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.



TORDEUSES DE LA GRAPPE

1. Situation

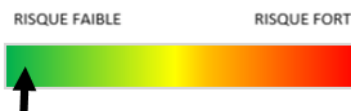
Le vol de tordeuses entame sa 3ème semaine.

La surveillance des pontes se poursuit sur les différents réseaux d'observation.

Aucun œuf n'a encore été observé au vignoble.

2. Analyse du risque

Aucun risque G2 pour l'instant.



FLAVESCENCE DOREE

Toutes les informations relatives aux Zones Délimitées (ZD) Flavescence dorée 2024 sont disponibles sur l'extranet du Comité Champagne.

Pour les 4 Zones Délimitées concernées par la lutte insecticide obligatoire, la troisième application sera à positionner entre le 27 juillet et le 2 août, sauf pour les parcelles traitées avec la spécialité commerciale homologuée cicadelle FD avec la mention Agriculture Biologique (AB) pour lesquelles les 3 traitements doivent s'enchaîner tous les 10 jours (voir le bulletin Avertissements Viticoles n°348 bis)

Le planning prévisionnel des prospections obligatoires sera diffusé en fin de cette semaine. Surveillez l'extranet du Comité Champagne. **Les prospections commenceront le 26 août.**

Pour toute information : pascale.pienne@civc.fr ou alexandra.bonomelli@civc.fr



ESPÈCES À ENJEUX POUR LA SANTÉ HUMAINE



Avec l'appui financier de l'ARS GE dans le cadre du PRSE

Les Espèces à Enjeux pour la Santé Humaine (EESH) sont les espèces, végétales et animales, dont la prolifération constitue une menace pour la santé humaine. L'ambrosie et le datura en font partie.

1. Ambrosie à feuilles d'armoise

L'ambrosie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) est une espèce originaire d'Amérique du Nord, connue pour être à la fois une **adventice de cultures** et une **plante au pollen très allergisant**. Cette dicotylédone annuelle se montre très concurrentielle dans les cultures de printemps comme le maïs, le tournesol et le pois.


Observations

Les plantules sont de sortie !

Les premières ambrosies levées sont en croissance et d'autres continuent de lever. Elles peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, elle est facilement reconnaissable par ses feuilles larges, **très découpées**, du **même vert sur chaque face et très peu odorantes** ce qui permet de la différencier des armoises communes.



Ambrosies en croissance (FREDON Grand Est)

 <p>PLATEFORME INTERACTIVE SIGNALEMENT AMBROISIE</p> <p>www.signalement-ambrosie.fr</p>	<p>Chacun peut signaler la présence de la plante sur la plateforme nationale de signalement de l'ambrosie.</p> <p>Pour permettre la validation du signalement par un référent local, merci d'indiquer vos coordonnées.</p>
---	--

Pour plus d'informations, rendez-vous [ici](#).

Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité d'ambrosies présentes au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles pour savoir si elles sont présentes.

Actuellement, le risque se situe principalement lors des moissons. Si l'ambrosie est présente, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

Dans le colza et les céréales à paille :

Dans la mesure où la concurrence est levée à la moisson, les plantes d'ambrosie présentes sous la culture vont se développer vigoureusement, en fonction de la pluviométrie et nécessitent d'intervenir le plus rapidement possible.

Dans les jachères :

Il y a peu de risque car le couvert est dense dans les parcelles implantées. Attention, les fauches peuvent lever la concurrence et entraîner le développement d'ambrosies.

Dans les cultures de printemps :

L'ambrosie se développe tout particulièrement dans les cultures de printemps (maïs, tournesol, soja...) et peut se révéler très concurrentielle du fait de la synchronie des cycles des cultures avec celui de l'adventice. Cette nuisibilité varie selon la densité de l'ambrosie et la culture implantée. Le tournesol est particulièrement vulnérable car il est de la même famille que l'ambrosie.

Dans les bordures de parcelles :

Les ambrosies se développent préférentiellement sur les bords de parcelle, là où les cultures sont moins denses. Ce sont souvent les zones de démarrage de contamination des parcelles. Il convient donc d'être vigilant sur ces espaces et de bien les surveiller.

Gestion alternative du risque

Dans le colza et les céréales à paille :

La présence d'ambrosie après une récolte estivale (céréales, colza, protéagineux, etc.) oblige à une grande réactivité en matière d'interventions de déchaumage sur toute la période d'interculture. Les germinations estivales peuvent être fréquentes. Toute intervention destinée à stimuler les processus de levées en interculture (faux semis), couplée à du travail du sol, permettra l'épuisement du stock semencier.

Dans les bordures de parcelles :

La fauche ou l'arrachage sont les principales mesures à mettre en œuvre. Pour la fauche, un premier passage peut être réalisé dès la seconde quinzaine de juillet, lorsque les plants auront sorti leurs premières inflorescences. Ce premier passage sera complété par un second fin août qui évitera aux ambrosies de fleurir et se disséminer.

Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place. Vous pouvez les consulter [ici](#).

2. Ambrosie trifide

L'Observatoire des ambrosies lance un appel à la vigilance face à la propagation préoccupante de l'Ambrosie trifide (*Ambrosia trifida*) sur le territoire français. Il demande aux agriculteurs et l'ensemble de la population d'être vigilant et d'agir rapidement dès détection. Elle est particulièrement néfaste pour le milieu agricole car elle peut atteindre 4 mètres de haut et être très concurrentielle pour les cultures.

Pour sensibiliser sur le sujet, l'observatoire a lancé une campagne de communication. Un [communiqué de presse](#) a été diffusé et [une page d'outils](#) est disponible.

3. Datura stramoine

Les observations de Datura sont de plus en plus fréquentes en Grand Est. Le datura stramoine est une plante introduite d'Amérique du Nord (Mexique) qui est commune en France. Il s'agit d'une espèce envahissante, qui peut produire jusqu'à 500 graines par fruit, pouvant persister jusqu'à 10 ans dans le sol. **Toutes les parties de la plante sont toxiques** du fait de la présence d'alcaloïdes, en particulier dans les graines. L'ingestion de datura, même en très petite quantité, peut provoquer des troubles hépatiques, nerveux et sanguins plus ou moins graves (troubles de la vue, confusion mentale, tachycardie, ...) pouvant aller jusqu'à la mort.

La Directive Européenne 2002/32 impose des **teneurs réglementaires maximales fixées entre 5 et 15 µg/kg de grains selon les espèces récoltées**. Ce règlement s'applique à la commercialisation en vue d'une première transformation. **La présence de graines de datura dans les lots peut être un motif de refus ou de déclassement**.

Elle présente également un risque pour les animaux : **un pied de datura par 25 m² de champ peut intoxiquer un bovin** et provoquer de sérieux problèmes.

Observations

Les plants sont sortis et en croissance végétative

Les premiers daturas levés sont en croissance et d'autres continuent de lever. Ils peuvent avoir des levées étalées jusque fin août. A cette période, la tige est glabre, arrondie. Elle se ramifie et se solidifie. Les feuilles sont irrégulièrement dentées avec un long pétiole. Une odeur peu agréable s'en dégage. Plus tard durant le mois de juillet, des fleurs blanches solitaires de grande taille et en forme d'entonnoir apparaîtront à l'aisselle des feuilles.



Daturas en croissance (FREDON Grand Est)

Où signaler ?

<p>eesh@fredon-grandest.fr</p>	<p>Chacun peut signaler la présence du datura.</p> <p>Pour permettre la validation du signalement, merci de nous transmettre directement une photo</p>
---	--

Analyse de risque

Le risque est lié à la quantité de datura présents au sein des parcelles. Pour vous assurer du niveau de risque, pensez à surveiller vos parcelles et vos bords de champs pour intervenir rapidement dès que les premières levées sont constatées. Le retour fréquent de cultures d'été dans la rotation est un facteur favorable au développement du datura.

Du fait de son caractère estival et de sa toxicité, le datura est principalement problématique dans les cultures d'été comme le soja, le tournesol, le maïs, le sarrasin et les cultures légumières (haricots...). Il peut également poser des problèmes pour les cultures porte-graines et pour les colzas semés de plus en plus précocement. Si du datura est présent, il faut envisager l'utilisation des méthodes de lutte dès que possible.

Gestion alternative du risque

En cas de présence avérée dans une parcelle, le recours à l'arrachage manuel est quasi indispensable pour contrôler le datura. Plusieurs méthodes de lutte préventives et mécaniques existent et dépendent des stades et des cultures en place.

Bonne efficacité
Efficacité moyenne
Efficacité faible ou irrégulière

Technique	Commentaires
Rotations longues et variées avec alternance de cultures automne/ printemps	Diversification de la flore : évite l'augmentation du stock semencier de datura
Entretien des bordures	Broyer les daturas avant qu'ils ne produisent des graines
Labour régulier	Les graines gardent leur pouvoir germinatif pendant longtemps y compris si elles sont enfouies en profondeur
Désherbage manuel	Extraire les plantes de la parcelle / porter des gants
Désherbage chimique	Levées échelonnées donc maîtrise réduite
Faux semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Décalage de semis avant culture de printemps / d'été	Non efficaces car les levées sont échelonnées
Déchaumages répétés en été après culture d'automne	Faux semis : réduction du stock grainier ! La réglementation Zone Vulnérable peut être une limite
Herse étrille et houe rotative	Un peu efficaces jusqu'au stade 2-3 feuilles du datura Racine qui se développe très vite rendant difficile son arrachage
Bineuse	Destruction des daturas mais peut stimuler de nouvelles levées (Préférer les systèmes à dents qui scalpent sans remuer le sol en profondeur)
Arrachage manuel	Solution ultime en cas de présence dans les parcelles et respecter la réglementation. Porter des gants est indispensable.

4. Formations à la reconnaissance

FREDON Grand Est est missionnée par l'ARS Grand Est pour animer et coordonner le plan régional d'actions contre les ambrosies et les processionnaires du pin et du chêne. Ce plan s'appuie notamment sur la mobilisation collective à travers la construction et l'animation d'un réseau de référents au niveau des collectivités, des gestionnaires d'espaces et de linéaires, ainsi que du monde agricole. Dans ce cadre, plusieurs formats d'animations sont proposés :

- L'animation de réunions publiques d'information et de sensibilisation aux risques sanitaires liés à la présence de certaines espèces à enjeux de santé humaine
- Des formations gratuites à la reconnaissance et la gestion de ces espèces. Ces formations sont ouvertes à tous : élus, gestionnaires d'espaces, de linéaires, particuliers, ... puisque chacun peut avoir un rôle à jouer. Plus d'informations sur le calendrier et le programme [ici](#).

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Ceresia, Chambre d'Agriculture de la Marne, Champagne Chassenay d'Arce, Champagne Veuve Cliquot Ponsardin, Champagne Vranken Pommery, Comité Champagne, Compas, CSGV, GDV Aube, GDV Marne, GEDV Aisne, G2V Services, Novagrain, Ets Ritard, Stahl, Terroirs et Vignerons de Champagne, Union Aubeoise Vignerons en Champagne, Union Champagne, Viti-Concept, Vinelyss.

Rédaction et animation : Comité Champagne.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr